

Cerj Lalonde De Montréal à Miami

Léo Rosshandler

Volume 51, Number 206, Spring 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/2012ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

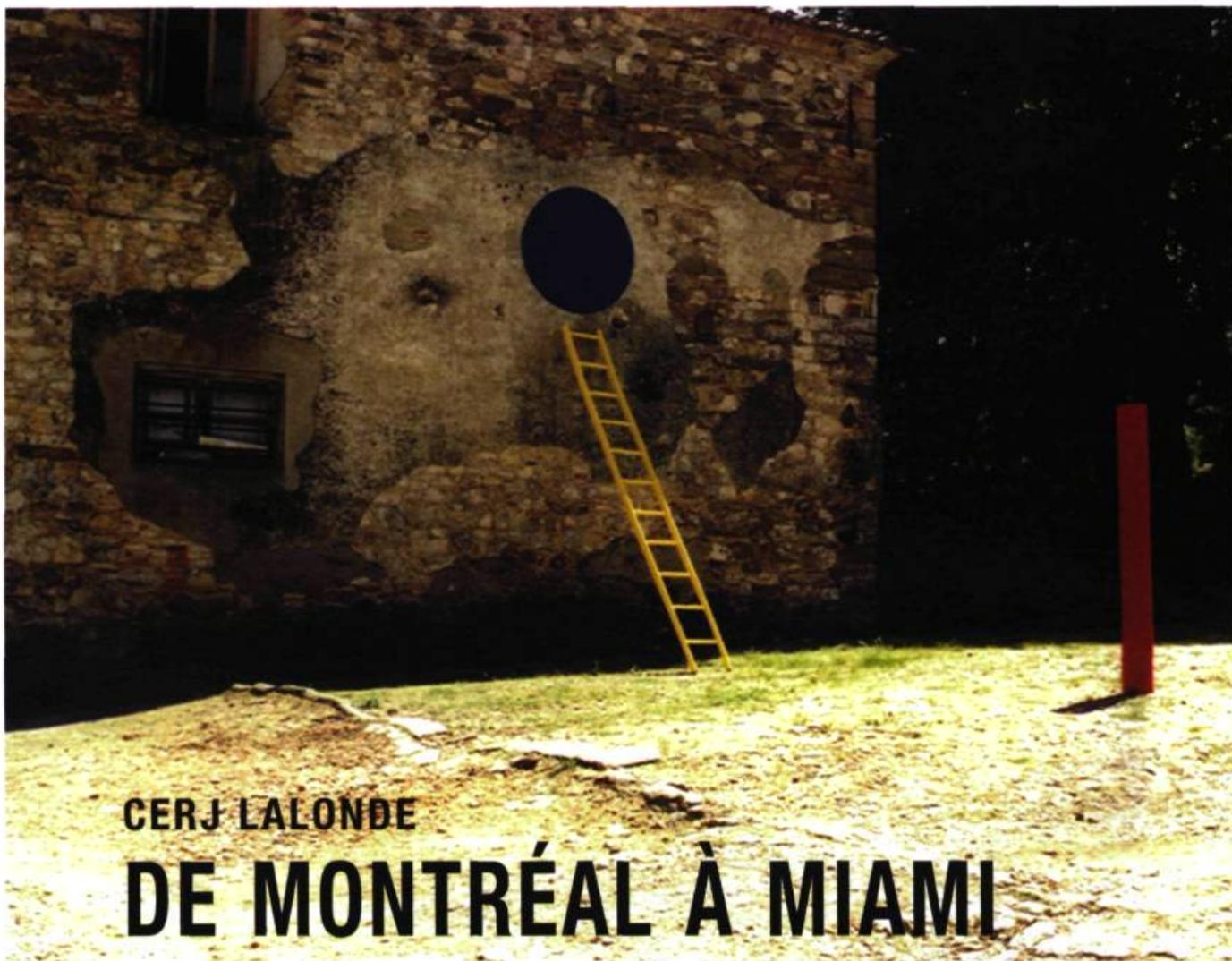
0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Rosshandler, L. (2007). Cerj Lalonde : de Montréal à Miami. *Vie des arts*, 51(206), 53–55.



CERJ LALONDE DE MONTRÉAL À MIAMI

Sauver le monde/perspective, 2001
Installation
Centre d'art *Castello di Lupinari*, près de Florence
et le Musée *La Torre Palota*, à Altomonte en Calabria
Italie

Léo Rosshandler ICOM, AICA

INSTALLÉ DEPUIS UNE DIZAINE D'ANNÉES
À MIAMI, CERJ LALONDE Y POURSUIT
UNE CARRIÈRE DE PEINTRE ET
D'INSTALLATIONNISTE AVEC SUCCÈS.
A-T-IL DEVINÉ, BIEN AVANT TOUT LE MONDE,
QUE LA VILLE PERÇUE COMME TRÈS PROVINCIALE
DE LA FLORIDE DEVIENDRAIT L'UNE DES
MÉTROPOLES LES PLUS DYNAMIQUES DE L'ART
CONTEMPORAIN DE LA PLANÈTE ?

« Nul n'est prophète en son pays », ce proverbe s'applique bien des fois aux artistes de notre temps, en particulier aux peintres. Que l'on pense aux Russes, aux Espagnols, aux Italiens, aux Latino-Américains, aux Suisses qui firent l'École de Paris. Il en est de même pour l'École de New York de l'après-guerre où se côtoient un Russe, un Arménien, un Allemand, un Canadien. À son tour, un artiste du Québec, Cerj Lalonde, décida de quitter son pays pour s'établir ailleurs, en l'occurrence à Miami, en Floride. Il y réside depuis une dizaine d'années. C'est à la suite d'une longue période d'activité créatrice à Montréal, sans y avoir trouvé la reconnaissance qu'il espérait, qu'il a résolu de s'exiler. Il convient de signaler, pour expliquer son

choix, que la ville de Miami est devenue au cours de la dernière décennie une des métropoles d'art les plus en vue. La colossale foire d'art moderne et contemporain « Art Basel-Miami » et le « Miami Art Fair » y attirent en grand nombre artistes, conservateurs, collectionneurs, marchands et critiques de partout au monde. Par ailleurs, Miami s'est dotée en peu de temps d'un réseau de galeries, de salles d'exposition et d'institutions muséales exemplaires. Il convient d'ajouter que cette ville jouit d'une croissance économique et démographique, ainsi que d'un remarquable essor culturel.

Cerj Lalonde installe donc son atelier à Miami. Il prend contact avec le milieu de l'art contemporain et ses travaux suscitent bientôt

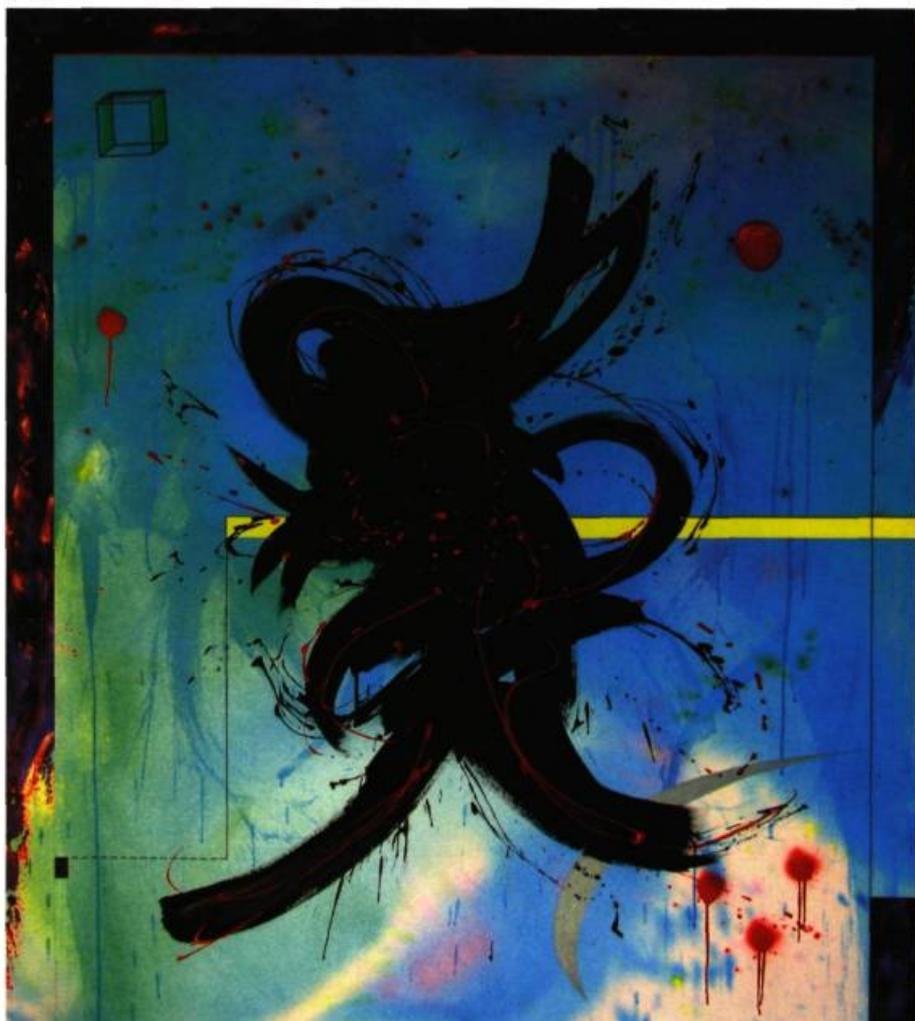
un intérêt marqué. Il trouve accueil auprès de galeries et des collectionneurs acquièrent ses œuvres. Il peint, il élargit son travail et produit et propose des installations, en faisant usage des acquis techniques et technologiques les plus actuels. Évidemment, cette activité repose sur le bagage artistique des longues années de création, de recherches et de réflexion intellectuelle de sa vie antérieure à Montréal.

PHRASES PICTURALES

L'artiste joue sur plusieurs registres. En premier lieu, il est peintre. Il crée des tableaux de toutes dimensions allant jusqu'à la monumentalité (8 m x 5 m). Ensuite, il utilise les toutes nouvelles techniques informatiques pour produire des images numériques, des vidéos, des sons qui trouvent leur place dans des installations. Finalement et sans doute en raison de sa formation en psychologie et anthropologie, il complète de nombreuses œuvres par de courts textes faisant appel à la conscience de l'observateur.

La peinture de l'artiste se situe stylistiquement au confluent de la modernité, de la post-modernité et du creuset de ce qu'il est convenu d'appeler l'art contemporain. Elle cherche à vivre de ses propres règles. La couleur traitée dans toute son intensité soutient les espaces tantôt géométriques, tantôt gestuels qui composent les tableaux. On y rencontre des dérivés séduisants vers une calligraphie éclatée. Le « push-pull » des peintres gestuels de New York est mené à outrance, voire surpassé, pour donner aux tableaux une intensité chromatique et formelle envoûtante. L'artiste y met transparence et matière, lyrisme et sérieux, contrastes et harmonies. Cerj Lalonde produit à l'occasion des œuvres qui se font suite, disons des séries. On pourrait les qualifier de phrases picturales. Chaque pièce, comme les mots d'une phrase, garde son caractère individuel tout en s'inscrivant dans la signification de l'ensemble.

Entre-temps à Miami... La ville étant dans une phase de développement de haut niveau, architectes, designers, promoteurs et même



1

acquéreurs de biens immobiliers s'intéressent activement aux créations d'art visuel des artistes de l'endroit. L'envolée culturelle de la ville a provoqué un regain de prestige social attaché aux collectionneurs qui s'entourent d'œuvres d'art contemporain. Des tableaux de Cerj Lalonde ont trouvé leur place dans bien des bâtiments nouvellement édifiés, que ce soit dans les halls d'entrée et salles de conférence des tours de bureau, ou dans les salons des maisons privées.

Chez Cerj Lalonde, il y a donc les travaux actuels peints à l'atelier. En parallèle, il s'adonne à une production intellectuelle de concepts qu'il rend explicites dans les installations. Celles-ci sont faites de structures visuelles informatisées d'aspect électrisant. Depuis son exil en terre américaine, il a travaillé sur trois thèmes esthétiques de son invention : d'abord, « ../EYE_LUV-YOU », ensuite, « SAVE THE WORLD » et enfin « FRACTAL UTOPIA ».

L'intérêt pour les projets d'installations de l'artiste se fit bientôt sentir au-delà de Miami. Il fut invité en Italie et ensuite à Seattle en l'état de Washington, à monter des installations. D'autres présentations ont lieu dans son atelier ou dans des espaces publics à Miami même.

UN PROCESSUS COGNITIF

Dans la petite ville de Bucine en Toscane au Castillo di Lupinari, sur l'invitation de la critique d'art et conservatrice romaine Antonia Zaru, Cerj Lalonde installe une œuvre majeure qu'il intitule « Perspective 2001 ». Cette installation qui va des jardins du château aux pièces intérieures comprend la peinture de murs, des tableaux et des objets d'usage courant, ainsi que des images numériques dans une euphorie de gestes symboliques faisant référence à l'état actuel du monde. On y trouve également une installation photographique dans une pièce complètement obscure où une myriade

d'yeux fixe le visiteur comme une projection de moniteurs cathodiques. À la suite du vif intérêt qu'elle suscita, cette installation fut montrée dans la localité de Alto Monte en Calabre dans un bâtiment qui porte le nom de « La Terra Palleta ». La conservatrice dit dans son texte d'accompagnement : «...Dans l'œuvre de Lalonde, l'expérience esthétique se confond avec l'intégration du champ de l'éthique. Le défi est toujours celui d'induire un processus, un processus cognitif dans lequel le spectateur a un rôle paritaire.»

Mentionnons en passant « *The no show* » un montage modeste mais percutant que l'artiste a fait voir dans son atelier en 2002. Il a aussi présenté lors des foires Art Basel-Miami des interventions et des installations multimedia sur un thème que d'ailleurs il ne cesse d'utiliser : //eye_luv/you.

À Seattle, en 2006, l'artiste montre les premiers éléments de son ambitieux projet *Fractal Utopia*, qui porte le sous-titre « *a dream of global understanding* ». Dans cette

installation, il cherche à créer chez le spectateur une réflexion profonde sur la situation périlleuse dans laquelle est engagée l'humanité à l'heure actuelle. *Fractal Utopia* est un projet d'installation multi média de grande envergure qui utilise la peinture, le dessin, la photographie, la composition numérique, son et lumière, vidéo et projection. Cerj Lalonde s'évertue à l'heure actuelle à en faire une réalité en invitant des institutions artistiques à s'y intéresser.

En décembre 2006, notre artiste fut invité à offrir un de ses tableaux au roi du Maroc à l'occasion du Moussem, cérémonie de mise en valeur des traditions profondes de ce pays. Le Moussem de Tan Tan est qualifié par l'UNESCO de « troisième proclamation des chefs-d'œuvre oraux et immatériels de l'humanité ». Une délégation nord-américaine fut invitée à partager cet événement. Une œuvre d'art occidental devait être offerte à sa Majesté Mohammed VI et la délégation porta son choix sur un tableau de Cerj Lalonde qui eut l'occasion de le présenter personnellement aux autorités royales. Par la suite, une

exposition de ses tableaux eut lieu à Agadir, la plupart font maintenant partie de collections marocaines.

Revenons maintenant au Cerj Lalonde d'antan lorsqu'il résidait à Montréal¹. Comme je l'ai fréquenté à l'époque et que j'ai suivi de près ses travaux, il me faut dire que la facture de son art accuse une surprenante continuité. En fait, sa production artistique récente n'est pas le fruit d'une évolution mais plutôt d'une intensification des concepts visuels qu'il avait développés avant son départ. Il est vrai que les moyens dont se sert aujourd'hui l'artiste sont techniquement beaucoup plus complexes, néanmoins, il les intègre au langage abstrait et symbolique dont il avait fixé les normes ici même.

NOTES BIOGRAPHIQUES

CERJ LALONDE EST NÉ À MONTRÉAL EN 1954. APRÈS DES ÉTUDES EN HISTOIRE DE L'ART ET EN ANTHROPOLOGIE À L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, IL A EXPOSÉ SES ŒUVRES À LA GALERIE DEUX B À MONTRÉAL ET À LA WALLACK GALLERY À OTTAWA. EN 1982, IL FONDA ET DIRIGEAIT TRANGRESSION INC., UN CENTRE D'ARTISTES ALTERNATIF OÙ L'ON PRÉSENTAIT DES EXPOSITIONS, INSTALLATIONS, VIDÉOS ET PERFORMANCES. IL FUT COMMISSAIRE D'EXPOSITIONS À LA GALERIE CHAMPIGNY DE 1991 À 1994. IL EXPOSA ENSUITE DANS PLUSIEURS GALERIES AUX ÉTATS-UNIS OÙ IL S'EST INSTALLÉ EN 1996.

www.cerjhalonde.com

UNE IDÉE, UN GESTE VISUEL

Dans son ensemble, l'art de Cerj Lalonde se manifeste comme une idée qu'habille le geste visuel. Il est abstrait parce qu'il cherche à se suffire à lui-même. C'est ainsi qu'il tourne le dos, à quelques exceptions près, à l'image reflet de la réalité. Nous faisons référence ici aux apparitions très particulières d'yeux et d'un visage stylisé dans certaines œuvres. Couleurs, lignes, volumes, formes, surfaces s'affirment, se côtoient et s'entremêlent, se joignent et se disjoignent, s'organisent et se bousculent, se montrent brillantes ou éteintes, voilà dans son essence le langage pictural de Cerj Lalonde. Accaparé comme il l'est à Miami, il nous reste à souhaiter qu'il puisse se libérer quelque peu et venir montrer ses travaux dans son ancien chez-lui à Montréal. □

¹ *Vie des Arts, Cerj Lalonde: une dimension philosophique*, Léo Rosshandler, n° 149, Hiver 1992-1993, pp. 50-53.

1 *The Death of Ego 1.0/La mort de l'Ego - 1.0*, 2006
Acrylique sur toile
220 X 198 cm

2 //Eye_Luv-you - 1.0, 2005
Photographie-montage numérique
160 x 125 cm

